Réactions au retrait des États-Unis de l'Accord de Paris

Partage international n° 347 – Juillet 2017

De la part des gouvernements

Narendra Modi, premier ministre indien a promis d'aller bien au-delà de cet accord : *L'Accord de Paris est un bienfait pour toutes les nations du monde, et également pour les générations futures. Il traduit notre devoir de protéger la Terre, ainsi que nos ressources naturelles. Pour nous, c'est un article de foi. Nous disposons de ressources naturelles parce que les générations précédentes les ont protégées. Nous devons faire de même pour les générations suivantes.*

Angela Merkel, chancelière d'Allemagne : *Nous rassemblerons toutes nos forces – en Allemagne, en Europe et dans le monde – pour affronter les plus grands défis de l'humanité, comme le changement climatique, et pour les maîtriser. A tous ceux qui sont concernés par l'avenir de notre planète, je dis : faisons ce chemin ensemble, afin d'aider avec succès notre Mère la Terre.*

Emmanuel Macron *: Où que nous vivions, qui que nous soyons, nous partageons tous la même responsabilité : rendre sa grandeur à notre planète.*

Jerry Brown, gouverneur de Californie *: Notre président s'est empressé de dire que le changement climatique est un canular, ce qui contredit exactement l'opinion de presque tous les scientifiques, et celle du monde entier. Je ne crois pas que combattre la réalité soit une bonne stratégie pour qui que ce soit. Si le président se décharge d'une entreprise humaine aussi cruciale, la Californie et d'autres États prendront sa place.*
L'avenir du monde repose sur ses ressources renouvelables. Le président a choisi la direction opposée. C'est une tragédie, mais je crois que pour lui faire face, l'Amérique et le reste du monde vont se mobiliser, que nos efforts en seront galvanisés au point que D. Trump pourrait bien obtenir l'exact opposé de ce qu'il souhaitait.

Bernie Sanders, sénateur du Vermont *: La décision du président Trump de retirer les États-Unis de l'Accord de Paris signifie l'abdication de l'hégémonie américaine autant qu'une disgrâce internationale. Au moment même où le changement climatique occasionne déjà des dégâts dévastateurs dans le monde entier, nous n'avons pas le droit de renoncer à nous mobiliser afin de préserver la planète pour les générations futures.*
Les États-Unis ont le devoir de jouer un rôle de premier plan dans la campagne mondiale pour mettre un terme au changement climatique et pour remplacer rapidement les combustibles fossiles par des sources d'énergie renouvelables et plus performantes, avec ou sans le soutien de D. Trump et des industries fossiles.

De la part des écologistes

Michael Bloomberg, ancien maire de New York et représentant de l'Onu pour le changement climatique *: Il n'est pas vrai que les Américains ont quitté l'Accord de Paris sur le climat. C'est même tout le contraire : nous allons de l'avant. Des gouverneurs et des entrepreneurs des deux partis politiques sont en train de signer une déclaration de soutien à cet accord, que nous soumettrons à l'Onu ; et, ensemble, nous honorerons les engagements que les États-Unis ont signés à Paris en 2015.*
Les Américains honoreront ces engagements en partant de la base – et Washington n'aura aucun moyen de nous en empêcher.

Al Gore, écologiste et ancien vice-président des États-Unis *: Retirer les États-Unis des Accords de Paris est un acte irréfléchi et indéfendable qui sape le prestige de l'Amérique dans le monde et risque de miner la capacité de l'humanité à résoudre à temps la crise climatique. Mais ne vous y trompez pas : si D. Trump abandonne, le peuple américain reprendra le flambeau.*

Bill McKibben, auteur écologiste et fondateur de 350.org *: Nous résisterons. Puisque le gouvernement fédéral renie ses engagements, nous doublerons les nôtres. Déjà des grandes villes et des États s'engagent à atteindre 100 % d'énergies renouvelables. Atlanta a été la dernière à s'engager. Nous ferons en sorte que tous les dirigeants qui hésitent et utilisent la langue de bois au sujet du climat soient considérés comme des jumeaux de*

Donald Trump, et que ce nom entre dans l'histoire auréolé du mépris qu'il mérite. Pas seulement pour n'avoir pas pris au sérieux le changement climatique, mais aussi pour n'avoir pas pris la civilisation au sérieux.

Naomi Klein, auteur écologiste : *La menace est si grave qu'il est immoral de gaspiller ne fût-ce qu'un instant à soupeser nos chances de succès. Tant qu'il nous reste une chance de maintenir la température sous des niveaux vraiment catastrophiques, nous avons l'obligation absolue de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour la saisir.*
Et cela implique d'utiliser tous les moyens possibles, écologiques et judiciaires, pour réduire ces émissions. Depuis que D. Trump a de fait transformé le gouvernement fédéral en filiale d'ExxonMobil, chacun des secteurs qu'il ne contrôle pas doit s'engager sans réserve à devenir le pire cauchemar d'ExxonMobil.

Mark Hertsgaard, journaliste et auteur écologiste : *Le retrait de D. Trump n'empêchera pas le reste du monde de continuer sa progression vers un avenir dépendant exclusivement d'énergies propres. Les batteries, les technologies solaires, éoliennes, et autres, connaissent une croissance extrêmement rapide, très bénéfique pour les investisseurs et pour l'emploi – bien davantage que les carburants du passé.*

Thématiques : environnement
Rubrique : Divers